



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H
BARAQUE 25

Après
deux ans

Le "Courrier" entre aujourd'hui dans sa troisième année.

En disant cela un sourire apparaît sur nos lèvres et nous nous rappelons le premier numéro où un rédacteur avait émis ce désir, combien présomptueux: "Qu'il ait la vie courte!"

Assurément, il n'entre pas dans le commun que les fondateurs d'un journal souhaitent, à peine sorti des langues, la prompte disparition de leur enfant, mais, en toute justice, on admettra qu'un interne était autorisé à émettre ce vœu. Car celui-ci s'étendait, en somme, bien au-delà de notre salle de rédaction: bien qu'exprimé, il évoquait le retour à leur destination des champs où meurt notre jeunesse, il évoquait généreusement la fin de la guerre.

Mais Bellone asservit toujours les hommes et l'effet résultant de la cause, notre journal a vécu un an, deux ans, et voilà qu'un sort cruel nous oblige, en ces jours particulièrement douloureux, à mettre "troisième année" en tête de ce numéro.

Tous les premiers pas de notre enfant paraissent loins! Quand il nous arrive de les évoquer, c'est toujours avec le regret qui apporte en nos âmes la fuite d'une généreuse illusion....

Hélas, si les hommes retrouvent souvent la paix de leur âme en se confiant mutuellement leurs désillusions, pour nous, rien de pareil. Nos désillusions, à nous, ne peuvent jamais s'extérioriser! Bien mieux, il faut les chasser loin de nous et les remplacer par de nouveaux espoirs qui seront, bien souvent, de nouvelles illusions. Cette lutte continuelle, cette série de victoires que nous devons remporter sur nous-mêmes entraînent un manque d'harmonie que les lecteurs même les plus bienveillants, ont pu constater dans notre œuvre. C'est dans l'inégalité de celle-ci qu'il faut trou-

ver l'aridité de notre tâche.

Car jamais œuvre ne fut plus inégale. Inégale parce que soumise à des entraves - peut-être nécessaires -; inégale, parce que forcée d'évoluer dans un domaine réservé, combien abstrait; inégale, parce que contrainte d'entrer en lutte ouverte avec l'esprit déprimé du lecteur; inégale parce que la lassitude de nos âmes et de nos cœurs s'est traduite souvent dans l'incohérence de nos pensées; inégale, parce que, étant nous-mêmes internes depuis plusieurs années, nos esprits n'ont plus cette clarté, cette fermeté de jugement dont nous avons pu être fiers autrefois; inégale, parce que nous sommes dépourvus des qualités qui distinguent le journaliste.

Et le "Courrier" a vécu d'une vie effacée, ainsi qu'il sied à un organe sans prétention. Il s'est efforcé d'être intéressant - sans y parvenir toujours - mais ceux qui ont bien voulu le lire ont mis tant de bonne volonté et de condescendance dans leur jugement qu'ils ont trouvé dans ses colonnes tout ce que ses rédacteurs auraient voulu y mettre.

Aussi, au seuil de cette troisième année qui s'ouvre à un moment où les heures résonnent lugubrement en nos cœurs angoissés, ce nous est un devoir de remercier ceux qui nous ont encouragés et aidés de leurs conseils.

Ces manifestations nous sont nécessaires à nous dont les jours ne sont pas exempts d'amertume et nous disons sans fard que nous trouvons dans la sympathie que nous témoignent beaucoup de nos lecteurs un adjuvant précieux pour affronter l'inconnu qui est l'avenir.

Certes, le sage ne voit l'avenir qu'à travers d'un voile qui ne permet pas de distinguer de quoi il sera fait.

Mais quelles que soient nos épreuves futures, les batailles que nous avons déjà gagnées sur l'adversité ont affermi suffisamment nos cœurs pour attendre avec sérénité la venue du jour lumineux qui consacra la victoire du droit intangible sur la force inique.

Ce jour-là, nous aurons accompli notre tâche et le "Courrier" mourra au milieu des chants d'allégresse.

E. H.

Le Drapeau.

Respectueusement dédié à Sa Majesté le Roi et la Reine des Belges.

Il s'établit aux maisons et s'ouvre sous la brise
Prépare, dirait-on, au gigantesque sol,
Constatant en son Roi, fidèle à sa devise,
Une charte dans l'air, une ombre sur le sol!

De la stalle, un chiffon en mal d'apothéose
Écroule couleurs se fondant, trois rêves, un seul
Tout le grand, tout l'amour s'agitant sur ces
Tout le bien pour lequel on s'expose et l'on meurt.

Car le noir, c'est la nuit où tremble un vol d'étoiles
Bon peu de joie encore à l'aube du malheur...
Le dernier souffle pur, la chanson dans les saules;
Tout l'espoir, tous les bruits que suivent tous les pleurs!

C'est le deuil immuable où les astres palpitent
Étranquilles et discrets comme des feux d'autels...
Le tintement que rien ne souille et que la mort habite,
La quiétude d'ombre éparse dans le ciel....

Le jaune, c'est le blé, mûrissant par les plaines,
La langueur des couchants soulignés d'Angelus,
Le calme débordant partant des urnes pleines,
Le reflet des bonheurs qu'on a chantés le plus!

C'est la charte qui veille et s'infiltrer en les êtres
Fatigués de souffrir et surmenés, souvent.
Et la foi, s'épandant au seul bleu des fenêtres,
Tous les cris d'allégresse éparpillés au vent!...

Le rouge, c'est le feu, le sang clair qui s'écoule
Et tache l'or des blés que la geauche attendait.
L'héroïque combat autour des murs qui croulent
Tout ce qui fut le rêve et l'ineffable paix!...

C'est le sang des soldats s'effalant sous les balles!
Le sang des époux d'hier et des fils de demain,
Le sang des traîtres, le sang des martyrs sur les dalles
Le sang dont les ruisseaux et les fossés sont pleins!...

Drapeau, chiffon cousu, rien, sublime ou flamme,
Drapeau dont chacun parle en les pays lointains:
"Je t'offre mes pensées, la chanson de mon âme;
Et baise tes couleurs pour le sang qui les teint!..."
Germaine de Smet.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

XXXIII

Au congrès de Berlin, l'intervention allemande avait ravi à Alexandre II le fruit de ses victoires; le seul avan-

Age qu'il en retirera c'est que, en recouvrant la Bessarabie, l'empire russe touchait de nouveau au Danube. — Le tsar se rendit compte de ce qui il avait été joué par Bismarck; la Russie se retira profondément écoeuvée de ce congrès: l'alliance des trois Empereurs avait vécu.

Pour intervenir en Turquie, le motif invoqué par la Russie avait été la non-exécution par la Porte des réformes promises. Mais il semble que ce n'avait été là que le prétexte: son véritable but était autre, comme nous l'avons vu.

En effet, pendant la guerre, le parlement ottoman, après avoir voté l'emprunt réclamé par le Gouvernement, avait été renvoyé (juillet 1877).

Il fut rappelé peu après (13 décembre) avec l'espoir de porter un coup à la Russie: le discours du trône fait appel à tous les sujets pour la conservation des droits de l'Empire. Par la réconciliation entre chrétiens et musulmans, en espérant miner les intrigues russes au dehors; on espérait surtout que, par l'exemple donné au peuple russe, celui-ci serait amené à revendiquer de pareilles institutions.

Mais le 14 février 1878, le Sultan, confiant dans les rivalités entre les puissances, avait prorogé indéfiniment le Parlement. Ses dispositions avaient sans doute été influencées par la reprise des relations avec la Russie et l'arrivée à Constantinople du nouvel agent russe qui, dit-on, fit des remontrances sur la Turquie constitutionnelle.

La paix créée par le Congrès de Berlin était plus hâtive encore que celle de 1871 (après la guerre franco-allemande). Toutes les nations, petites comme grandes, se soupçonnaient, se jaloussaient les uns, les autres; aucune sauf l'Angleterre et l'Autriche n'avait reçu pleine satisfaction: ainsi, par exemple, la Roumanie rétrocédait la Bessarabie à la Russie, mais s'agrandissait d'un autre côté (Dobroucha) aux dépens de la Bulgarie.

Ce Congrès avait créé une nouvelle Alsace-Lorraine: la Macédoine, en remettant cette contrée sous le joug turc.

C.D.

AU JOUR LE JOUR

12 — Il me souvient d'avoir illustré en cette même place, certain sergent-major particulièrement sympathique qui, voulant attester aux yeux du monde un zèle dont personne ne doute, se présenta devant son officine une heure avant l'ouverture des huis. La chose est actée dans nos esprits, mais

l'intéressé d'autant apparemment de notre conviction, s'ingénia à continuer dans l'espoir que les trompettes de la renommée clameraient son dévouement à la postérité. Pour ce faire, il parcourut à une allure de record le chemin qui va de son domicile au camp. C'est ainsi qu'aujourd'hui, sur sa route, il a rencontré un arbre qu'il a cru devoir embrasser. — Ce ne fut pas le Baïser, de Ch. de Beauville, hélas... car notre sergent-major arbore un œil au beurre noir, une oreille arrachée et un nez en comote... Quel nez que ce nez-là! disait Bagueveau, le pâtissier poète...

13 — Et la Russie? Ben, la Russie, nous parlons pas, voulez-vous? Je ne vois goutte dans cette alchimie de Sennismistes, de Kerenskiards et de Kaledinots. Ce n'est pas la bouteille à l'encre, c'est le caviar complet...

Vive la liberté, disent les moujicks et autres boljevicki.

Pendant ce temps, du côté de la Baltique, il en est qui supputent leur prochaine visite à Petrograde. Pourquoi faire?... Pour établir la liberté dans ses bases tentaculaires, naturellement...

Le peuple russe est comme le jeune garçon à qui sa maman laisse la bride sur le car... et qui accumule les sottises.

14 — Malheur: le camp est sans légumes. Qui sont-ils passés? Ont-ils été réquisitionnés en route? Se trouvent-ils déjà dans des estomacs de pékins au lieu de faire les choux-gras des internes que nous sommes?

hélas, ils ne sont pas venus! Alors, mes frères, aujourd'hui Eucullus dine chez Eucullus: vous aurez sur votre table des haricots bruns, très digestifs et particulièrement appétissants. C'est délicieux, mais il faut fermer les yeux!...

15 — Fête du Roi Albert. Ce jour est plein de reminiscences de l'autrefois. On se rappelle les revues, les festivités, la musique, comme c'est laid, tant ça Bah! efforçons-nous de ne pas y penser!

16 — Déplaisement de force à la cantine. Effervescence: il faut canaliser la foule. La cause: la margarine a fait sa réapparition, après une éclipse de plusieurs jours. Et les paquets de Bomier s'envolent comme des petits pains.

Après tout, la margarine, ça n'est pas mauvais. Mixture pour mixture, ça vaut toujours mieux que l'ersatz quelconque dont les allemands se délectent en ce moment.

17 — Les Belges se sont toujours distingués par leurs soucis de propreté. Je vois encore les servantes bras nus et les seau à la main, répandant des flots d'eau sur le trottoir devant la bonne ville de Bruxelles.

Ici, on nettoie les baraques de chauffage. Bravo: la baraque 3 du Camp. Elle brille comme un miroir, mais elle

reste obstinément fermée ce soir... et les grenadiers se lamentent.

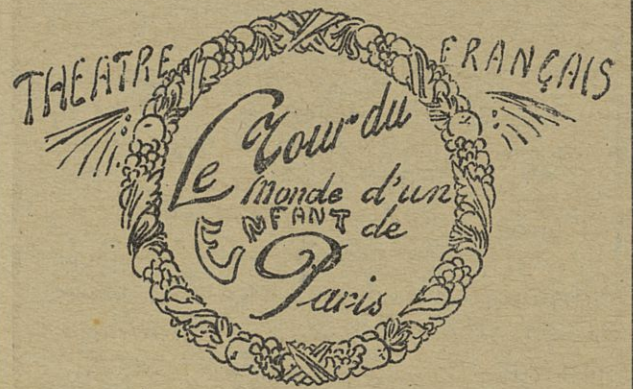
Apparemment que le plancher n'est pas sec...

18 — "Traitez les animaux avec douceur", disaient des plaques apposées aux bons endroits de nos villes de Belgique. C'était là une recommandation qui avait son utilité, mais qui serait superflue ici, car les internes sont pour les animaux dont ils font leurs commensaux au tant de maîtres prévenants et doux.

Je viens de rencontrer un brave garçon qui a eu la patience d'appivoiser un oiseau, lequel le suit comme son ombre.

Il y aurait là matière à disserter sur ce fait; le psychologue a là un vaste champ d'étude.

Eugène.



pièce en 12 tableaux de M. Morel

Les internes qui assistent à la représentation de cette pièce font un beau voyage; en compagnie de Bébert et de Pindule, ils s'en vont loin des fils de fer barbelés. C'est ce qui explique le succès remporté en ce moment par le spectacle qui nous est offert au camp.

Le plaisir que le spectateur y trouve l'empêche de réfléchir aux invraisemblances dont la pièce fait sonnaie; son émotion est si souvent sollicitée par des surprises, des événements inusités, qu'il ne lui vient pas à l'esprit de chicaner l'auteur. Celui-ci promène ses héros de Paris au fond du Brésil, de là au Mexique, puis dans une île de l'Océanie, ensuite à Sydney pour revenir enfin à Paris où le dévouement trouve sa récompense et où les traîtres sont démasqués.

Nous sommes heureux de signaler l'excellente interprétation et la maîtrise avec laquelle M. Cornex a vaincu — véritable tour de force — les mille difficultés résultant de l'exiguïté de notre scène. Il est juste de le féliciter, ainsi que ses collaborateurs. Pisons également que les décors sont magnifiques et font honneur au "Pubascq" qui les a brochés.

Son interprétation est parfaite M. Pochet a remporté un vif succès dans sa personification de Bébert, délicieuse titi parisien, son jeu naturel, sa mimique expressive et sa diction excellente, sont à signaler. Avec le talent qui lui est particulier et qui met les spectateurs en joie, M. Horet lui a donné la ré-

philique. Nous n'avons plus à faire l'éloge de M. Cornex : il campe, en maître, un Santos canaille à souhait, secouru par M. Marchal - Sixicato, bandit de sac et de corde. Ajoutons que M. Grandorge est à féliciter ainsi que M. M. Gouvernator, Dewit, M. L. Girard, Puret, Kamps - dont les rôles sont effacés - et tous ceux qui il nous est impossible de citer mais qui ont concouru par leur conscience, leur conviction et leur ardeur au grand succès obtenu par "Le Tour du Monde d'un gamin de Paris".
E. H.

LETTRE D'HARDERWIJK.

On dirait vraiment que la maladie est contagieuse, il y a quinze jours un homme se coupa la gorge, cette semaine-ci un autre se pend aux latrines. Heureusement pour lui, passa une sentinelle hollandaise qui s'empressa de couper la corde et de défendre mon homme qui avait perdu jure assez longtemps pour regretter son acte et en comprendre toute la stupidité. "Tout est bien qui finit bien" dit le proverbe.

La troupe Française d'Opérette a joué "Les Maubuis qui chantent" de Fouson et Richelex, musique de Vanpost. La pièce n'a pas plu et ce n'est qu'une étonnante de la façon dont elle fut jouée. Disons tout de suite que les deux premiers rôles, artistes venus de l'extérieur, ont été très mal rendus. Que l'on soit indulgent pour nos acteurs du camp, des camarades de qui l'on ne peut exiger plus que de la bonne volonté et un constant souci d'amélioration, je l'admets, mais cela ne veut pas dire que nous devons permettre à des artistes dont le concours ne s'obtient pas sans bourse délier, de venir en scène sans connaître leur rôle, ou de chanter sans jusqu'à en faire bourdonner les oreilles pendant huit jours au moins, comme le fit M. Merlot.

N'oubliez pas s. v. p. Messieurs que les internes en veulent pour leur argent. Les autres rôles furent passablement bien rendus, les chœurs furent bons. Il nous semble que la troupe ne dispose pas des éléments nécessaires pour s'attaquer à des pièces de ce genre. En tout cas, nous conseillons sérieusement à la requête de faire à l'avenir un meilleur choix, et en pièces et en artistes.

Dimanche 16 - Grande course cycliste. Le temps était beau et le public nombreux. Belle course, lutte ardente à maintes reprises pour les primes. Spiessens s'est particulièrement distingué et a gagné la course. Le public n'a pas épargné ses applaudissements aux coureurs et la course finie tout le monde s'en alla content.

Robertiaand

RÉSULTAT DU CONCOURS POUR UNE CHANSON SPORTIVE

A son regret, le jury n'a pas pu accorder le prix pour la chanson flamande (Hollandaise). Il nous est parvenu des envois dont la majorité contient du bon, mais hélas, il n'y avait aucun qui répondait à toutes les exigences. Les commentateurs - devant prendre à cœur "mieux après" - peuvent réclamer leur envoi au bureau central (Staatselyke adjudant).

Le résultat de la chanson sportive française est plus favorable.

L'interné Alexis Mariotte, 1^{re} Division, baraque 4, a montré réellement d'avoir un don à l'égard de la poésie. La chanson faite par lui emporte la grande satisfaction du jury. On lui a aussi accordé un prix de fl. 5.

Il nous est remis aussi des bons résultats d'autres personnes, néanmoins celui de Mariotte prend le dessus.

Un mot d'estime et de remerciements à lui, au nom des gymnastes, des escrimeurs et des athlètes n'est certainement pas déplacé ici.

Nous faisons suivre la chanson ci-après

Au nom du jury
Le Lieutenant
(1^{er}) Harig.

(communiqué)

Le Sport au Camp de Zeist

(Paroles de M. Alexis Mariotte)

(Air: Flotte petit drapeau)

I
En attendant la fin de cette guerre
Flamands, Wallons adonnons nous aux sports,
Nous conserverons notre marche altière
La gymnastique est bonne à tous rapports.
Le vrai gymnaste a toujours belle allure
On le remarque en le voyant passer
Le corps bien droit et jamais en courbure
C'est fièrement qu'il sait se dandiner.

Refrain

Venez, venez à nous,
Venez, déliez-vous
Entrez à l'athlétique
Escrime ou gymnastique
Qui sont déjà vos meilleurs compagnons,
Accourez, accourez, Flamands, Wallons.

II

La gymnastique donne la souplesse,
Mais il est bon de savoir escrimer,
Car l'escrimeur n'est jamais en détresse
Il prend la garde en voyant le danger.
Le bon prévôt, sachant manier l'arme,
Sait riposter quand il est attaqué.
Il ne s'émert de cette courte alarme
Car l'adversaire est bien vite touché.

III

Si l'escrimeur sait se défendre à l'arme,
Le gymnaste se redresse en marchant,
Et l'athlète dans les poids fait vacarme
Et d'un tournoi sait partir triomphant.
On lui remarque un formidable buste,
C'est un paquet difficile à tomber
C'est curieux de le voir si robuste
Sur son tapis, dans ses poids pour jongler.

Refrain

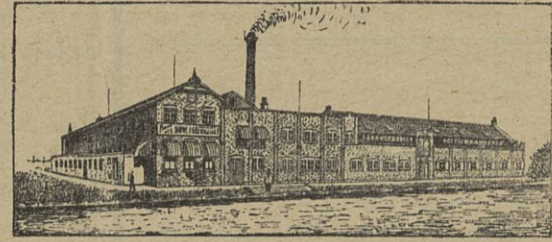
Venez chers internes
Chez nous vous trouverez
La camaraderie
En attendant la vie
De liberté, de bonheur et d'amour
Que nous retrouverons un certain jour

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

Café de la Station

DIMANCHE - MARDI - JEUDI -
VENDREDI DE 7 À 11 HEURES
Concert DIMANCHE DE 4 À 11 HEURES

L. MAMBOUR 1^{er} Prix avec distinction du Conservatoire de Bruxelles
F. FRELINCKX Violoncelle au Grand Opéra de Lyon
H. THONON Pianiste au Conservatoire de Liège.
RECOMMANDÉ J. G. VAN UNEN



DEMANDEZ TOUJOURS ET PARTOUT LE BON TABAC
DE LA FIRME WED. DOUWE EGBERTS ZOON. JOURE HOLL

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
froment dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT
THOUROUT

On demande partout agents actifs

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

ELECTRISCHE
SPEKSLAGERIJ
F. S. V. EIJBERGEN
LAVENDELSTRAAT 2

Spécialité de saucis-
sons fins et de charcu-
terie fine. Saucissons fumés
de première qualité
TELEPHONE 23.

PATISSERIE BELGE
C. STOOVE

UTRECHTSCHEWEG

Cartes au jeu et
aux fruits.

St. Nicolas
de Busselt.

USINES
AMERSFOORT EYSINK

AUTOMOBILES

MOTOCYCLETTES
BICYCLETTES

LE POILU

INFAILLIBLE contre pellicules et chute
de cheveux EN GROS - La Haye :
Obrechtstr. 415 Téléphone 1645 Scheer

DETAIL - La Haye - Ecluse - Gronmarkt
30. Magasin Belge - 51 53 Lange
Zoorhout.
Rotterdam et Utrecht - Grand
Bazar Français -
Scheveningue - Orange Galerij 73

PERMISSIONNAIRES
chez BRUINTJE

KRANKELEDENSTRAAT
près de la Cour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés.

POISSON FRITS - HARENGS
FUMÉS ET À LA DAUBE.
J. KUIT

TIP-TOP

UTRECHTSCHESTR 21

TIMBRES-POSTES

Nous acceptons en
commission et achetons
toute quantité.

NIEUW
PARIJS

LANGESTRAAT 35
ARTICLES DE LUXE
JOUETS
ARTICLES DE TOILETTE

M^{on} J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40
Couleurs et vernis
laque, brosses et
pinceaux... Grand
Stock en magasin.

P. E. RINTEL

VARKENSMARKT 13
Confections pour dames
et enfants. Manteaux
Vêtements pour hommes et jeunes
gens - ADRESSE LA PLUS AVANTAGEUSE

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ
UTRECHTSCHEWEG 48
TÉL. INTERC 371

Personnel belge et interne.
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

ODEON

KROMMESTRAAT 38
Cours de Danse
Séance tous les jours de
7½ à 11 h. le vendredi excepté
Le dimanche de 3½ à 5½ h et
de 7 à 11 h. - Leçons de danse
le lundi à 7½ h.

MAGASINS DE
NOUVEAUTÉS
DE FAAM

LANGESTRAAT 79
du bon, du solide
et à prix réduit

MILITAIRES

Achetez vos outils pour
travaux manuels

H. L. VANESVELD
LANGESTRAAT 135-137

MAGASIN
DE ZON

HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT TEL. INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Pâtisserie et ameublement